

# Procès-verbal de la réunion générale de la Société jurassienne d'émulation à Neuveville le 26 Septembre 1893

Autor(en): **Quinche, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **5 (1892)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684355>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

A NEUVEVILLE

LE 26 SEPTEMBRE 1893



Sur l'invitation qui lui en avait été adressée, la Société jurassienne d'Emulation a eu, cette année, son assemblée générale à Neuveville, où elle se réunissait à 10 heures du matin dans la salle du Musée, après avoir été accueillie avec joie par la section de cette ville. La séance est ouverte par un discours du président de la section de Neuveville, M. le Dr Gross, discours dans lequel, après avoir exprimé à la Société et aux hôtes étrangers tous les souhaits de bienvenue de cette petite ville jurassienne si richement privilégiée par la nature, et rappelé que le lieu même où la Société d'Emulation est réunie était une station de l'âge de

la pierre, il retrace les développements progressifs de l'humanité lacustre jusqu'à la période du bronze et du cuivre, développements qui prouvent que les hommes de cette époque ne nous étaient nullement inférieurs en intelligence. Et c'est ce qui nous explique le fait qu'ils aient pu soutenir la lutte pour l'existence dans les circonstances éminemment défavorables au milieu desquelles ils étaient appelés à vivre. Nous n'avons donc pas à rougir de nos ancêtres, qui n'étaient nullement semblables à ces peuplades sauvages destinées à disparaître devant les progrès de la civilisation. Sachons progresser comme eux, dans la proportion des ressources dont nous sommes privilégiés de nos jours. M. le Président déclare ensuite ouverte la 39<sup>me</sup> réunion générale de la Société jurassienne d'Emulation.

M. le pasteur Quinche, secrétaire de la section de Neuveville, lit ensuite le rapport général sur l'exercice écoulé, d'où il ressort que la section de Porrentruy et celle de Neuveville ont donné, l'hiver passé, plusieurs conférences publiques et gratuites. La section de cette dernière ville a, en outre, provoqué la fondation d'un bureau de secours pour les indigents en passage, afin de combattre efficacement la mendicité, sans faillir aux devoirs de la bienfaisance, puis l'établissement d'une cuisine populaire qui rend de précieux services à bien des personnes auxquelles elle fournit une

alimentation saine, abondante et à bon marché.

MM. Fayot, pasteur, président de la section de l'Erguel à St-Imier, et Germiquet, not. à Bienne, font excuser leur absence, nécessité par des devoirs urgents.

La Société d'Emulation de Montbéliard, par une lettre de son secrétaire général, M. Jaulmes, exprime également ses regrets de ne pouvoir se faire représenter à cette réunion, comme elle l'avait espéré jusqu'au dernier moment.

La Société de Géographie du canton de Neuchâtel s'est fait représenter par M. le professeur Knapp, et la Société neuchâteloise de secours mutuels, la « Prévoyance, » par son président, M. Louis Junod, secrétaire général des postes pour le 4<sup>me</sup> arrondissement, lesquels sont présentés à l'assemblée par M. le président.

M. le préfet Favre donne ensuite lecture d'un rapport substantiel rédigé par lui sur la question fixée par l'ordre du jour, ensuite de l'initiative de M. le Dr Schwab : *L'avenir des sociétés de secours mutuels dans le Jura*. Ce travail remarquable, dans lequel l'auteur démontre l'urgence et l'excellence de l'œuvre poursuivie par les sociétés susmentionnées, conclut en établissant la nécessité qu'il y a pour ces associations d'en arriver à une fédération organisée sur des bases assez larges et bien ordonnées, pour qu'elles répondent toujours mieux à leur but, et concourent à la réalisation

de l'article constitutionnel de 1890, par lequel la Confédération a reconnu la nécessité de l'assurance en cas de maladie. Nous n'entrerons pas dans l'exposé du travail de M. le préfet Favre, puisqu'il est imprimé dans sa totalité dans le volume des *Actes*. Nous nous bornerons à dire que, sur la proposition de MM. Arnold Rossel professeur, Schwab, docteur, et Folletête, avocat, l'assemblée, à l'unanimité de ses membres, vote de chaleureux remerciements à M. le préfet Favre pour toute la peine et la consciencieuse exactitude avec lesquelles il s'est acquitté de la tâche dont il avait bien voulu se charger, et pour le talent exceptionnel avec lequel il a traité ce sujet si important, mais si complexe, par la nature même des questions qu'il soulève. Elle décide également l'impression de ce remarquable rapport, non seulement dans le volume des *Actes*, mais encore dans un tirage à part, de manière à ce qu'on puisse le distribuer dans le Jura, vu l'importance particulière de la question. Les frais en seront supportés par la caisse centrale de la Société d'Emulation.

M. le professeur Virgile Rossel succède à M. Favre et lit une *Notice biographique sur notre regretté Xavier Kohler*, dont il fait ressortir la noblesse de caractère et de procédés, en même temps que la presque trop scrupuleuse probité scientifique et littéraire, qui ne lui ont pas permis

de publier de nombreux travaux restés en portefeuille et d'en achever d'autres, fruits de recherches patientes et prolongées. Le meilleur de ses œuvres est dispersé dans toutes sortes de journaux et de revues. « Ne devrait-on pas réunir tous ces travaux en un volume ? Et la Société d'Emulation, pour laquelle ce noble cœur a battu jusqu'au dernier moment, dont il a été le plus fidèle ami et qu'il a enrichie de tant de fruits de son labeur persévérant et opiniâtre, ne fera-t-elle rien pour la mémoire de celui qui a tant fait pour elle ? » s'écrie en terminant M. Rossel, au milieu des applaudissements de tous les auditeurs.

M. Frédéric Imer, le temps manquant pour un exposé complet du sujet, donne un résumé de son travail sur *Neuveville avant et après la révolution française*, et est écouté avec le plus vif intérêt, alors qu'il retrace les principaux événements qui se sont passés dans la petite cité, lors de son annexion, en 1797, à la république française, ainsi que les procès-verbaux du Conseil de ville les font ressortir.

L'heure avancée, il était environ midi et demie, empêcha malheureusement l'assemblée d'entendre les travaux qui avaient été annoncés et préparés pour la réunion de cette année par MM. Emile Wyss, ingénieur à Neuveville, sur *les districts libres de l'île de Sumatra*, Germiquet, notaire à Bienne, sur *Neuveville à l'époque française et de*

*nos jours*, Folletête, avocat à Porrentruy, sur les *Comptes de la bourgeoisie de Porrentruy à l'époque des guerres de Bourgogne*, Schwab, docteur à Berne, sur la *biographie du colonel du génie Buchwalder*, et le Dr Arnold Rossel sur ce sujet : *Comment les plantes se nourrissent. Fonctions des microbes*.

Mais il est décidé de faire paraître ces travaux dans le volume des *Actes*.

Sur la proposition de la section de Porrentruy, proposition qui est adoptée à l'unanimité, le Comité central est composé comme suit :

*Président* : M. le professeur A. Droz-Farny.

*Vice-président* : M. E. Meyer, professeur.

*Secrétaire* : M. J. César, professeur.

*Caissier-bibliothécaire* : M. le Dr Koby.

*Membres* : MM. Adrien Kohler, rédacteur, et Ceppi, docteur en médecine.

Sur la proposition du Comité central d'une part et de M. le Dr Schwab de l'autre, sont nommés membres honoraires : MM. Alexandre Daguët, docteur en philosophie à Neuchâtel, et Dr Thiesing à Berne.

Sur l'initiative de la section de Neuveville, la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel est nommée société correspondante. Sont nommés ensuite membres actifs de la Société : MM. Ecuyer, pasteur à St-Imier, Gustave Chopard fils, Fritz-Eugène Méroz, remonteur, et Alcide

Charpié, chef de gare à Sonvillier, Rod. Jaquet, ancien instituteur à Douanne, Charles Hahn, fabr. d'ébauches au Landeron, Emile Gross, négociant à Bordeaux, puis les candidats suivants, tous domiciliés à Neuveville : MM. Philippe-Auguste Dubied, professeur, Ch.-Ulysse Perret, fabricant de cadrans d'émail, François Orlandi, entrepreneur, Geisseler Gustave, chef d'atelier, Gustave Schläfli, docteur en médecine, François-Jules Burger, docteur en médecine, Jules Schenk, agriculteur, Maurice Cornaz, ingénieur, Louis Lançon, négociant en vins, Albert Godet, imprimeur, Th. Möckli, instituteur, Adolphe Grosjean, instituteur, Célestin Huguelet, professeur, Jules Schnider, inspecteur forestier, Adolphe Gross, caissier de bourgeoisie, Jules Weber, notaire, secrétaire de préfecture, Eugène Leuba, négociant en vins, Gobat, président du tribunal.

Comme c'est le tour de Bienne de recevoir, l'année prochaine, la Société d'Emulation, le Comité central fera les démarches voulues pour que cette section, réduite à deux membres, se reconstitue et puisse nous donner l'hospitalité ; sinon Porrentruy s'offre à nous recevoir, proposition qui est accueillie avec reconnaissance par l'assemblée.

La séance est levée, à la suite de cette matinée si bien remplie et marquée par des travaux tout particulièrement sérieux et approfondis.

L'heure du banquet avait sonné, et les membres



de la Société d'Emulation présents à la séance se réunissaient, à une heure, au nombre de plus de soixante convives, à l'hôtel du Faucon, dans un repas joyeux, bien apprêté, et où les chants de sociétaires neuvevillois, membres du chœur d'hommes *L'Union* alternaient avec les toasts et les productions poétiques. M. le Dr Arnold Rossel, présidait en qualité de major de table.

C'était M. Charles Favre, préfet du district de Neuveville, notre savant rapporteur du matin, qui ouvrait la série des discours par un toast à cette patrie bien-aimée, dont nous désirons tous le bonheur et la prospérité, et que nous sommes tous prêts à défendre à l'heure du danger, mais qui exige impérieusement de nous, à l'époque où nous sommes, que nous travaillions tous d'un commun accord à la solution des graves et redoutables questions sociales qui s'imposent plus que jamais à la sollicitude de tous ceux qui l'aiment réellement et veulent son vrai bien.

M. Frédéric Imer, ancien préfet de Neuveville, faisant la revue des diverses sections de la Société jurassienne d'Emulation, rappelle l'activité qu'elles ont exercée, et boit à leur prospérité et à celle de la Société dans son ensemble.

M. l'avocat Folletête porte un toast tout vibrant de patriotisme au Jura, dont nous sommes heureux et fiers d'être les enfants.

M. le pasteur Quinche lit quelques strophes,

dans lesquelles il chante Neuveville, le lac de Bienne et la Société d'Emulation, à laquelle il souhaite une prospérité croissante.

M. le professeur Virgile Rossel, notre poète jurassien toujours plus apprécié, lit une ravissante poésie où il célèbre *le bon et les bons* Neuvevil-lois.

M. Jabas, instituteur présent à la séance, qui, avec une modestie que son talent rend d'autant plus louable, avait gardé l'anonyme, mais que l'on devina par un mot de l'enveloppe, avait envoyé à M. le président une charmante pièce de vers, intitulée « l'Ermite, » dont il est donné connaissance, au grand plaisir de l'assemblée.

M. Landolt, inspecteur des écoles secondaires du canton, boit au Jura qui transforme rapidement ses habitants, natifs de l'ancien canton en bons Jurassiens et en Suisses romands complets.

M. le Dr Blösch porte un toast plein de cœur à l'union toujours plus intime entre le Jura et l'ancien canton, par l'amitié personnelle de tous les hommes qui, dans notre canton, travaillent au bien public.

M. Frédéric Imer présente une charmante chanson intitulée *la Jurassienne*, composée par lui, que M. le Dr Gross chante avec accompagnement de piano, et qui se termine par le refrain suivant, entonné avec enthousiasme par tous les convives :

Accourez, fils de la Rauracie,  
Accourez et donnons-nous la main ;  
Travaillons tous pour la patrie,  
Lui préparant son lendemain !

M. le Dr Schwab salue le jour où le mariage de raison qui avait été conclu en 1815 entre le Jura et l'ancien canton sera devenu un mariage d'inclination, dans lequel Berne tiendra toujours compte de l'esprit français et des mœurs françaises du Jura, et il boit, à cet effet, au succès de deux entreprises dont notre Société d'Emulation a pris l'initiative, à savoir la création, dans le Jura, d'une maison de refuge pour les enfants vicieux, puis celle d'une maison de travail, dont l'urgence se fait toujours plus sentir.

M. le professeur Knapp salue notre association au nom de la Société de géographie du canton de Neuchâtel, dont il est le président. Le canton de Neuchâtel renferme au moins 30,000 Bernois, mais qui, au bout de peu de temps, sont complètement francisés, tant est grande la puissance d'assimilation de notre Suisse romande. Mais tous n'en restent pas moins bons Suisses avant tout. La surabondance de sociétés que nous avons dans notre patrie est un signe certain d'une vie intense et résulte du fait que nous n'attendons pas tout de l'Etat, mais que nous comptons avant tout sur l'initiative individuelle. C'est à cet esprit d'initiative et de recherche de nos sociétés qu'il porte son toast.

La Société des sciences naturelles du canton de Neuchâtel venait, sur ces entrefaites, d'envoyer un télégramme exprimant ses regrets de n'avoir pu envoyer aucun délégué à notre fête.

Cependant, l'heure du départ pour l'île de St-Pierre était venue, et la Société allait s'embarquer sur le *Jean-Jacques Rousseau* qui transportait la Société sur un lac uni comme une glace, par l'une de ces splendides journées dont nous avons été privilégiés cette année. Quoi d'étonnant que les chants patriotiques aient jailli spontanément de nos bouches et de nos cœurs pendant tout le trajet. Confortablement installés dans la cour de l'hôtel, tandis que les uns savouraient bourgeoisement la liqueur aromatique chère aux musulmans, et les autres le vin du crû, les discours recommencèrent de plus belle, tous plus éloquents les uns que les autres, et alternant avec les accords harmonieux du chœur mixte de Neuveville.

M. le professeur Droz-Farny, notre nouveau président central, nous assure que le bureau nouvellement élu fera tout son possible pour travailler au développement de la Société d'Emulation.

M. Napoléon Cuttat salue notre Société avec une cordialité qui nous a fait du bien à tous, au nom de la Société des Amis des lettres de la Suisse romande. M. le Dr Schwab parle avec éloquence du progymnase et du chœur mixte de Neuveville. M. l'avocat Folletête, dans une allocution émue,

porte un toast chaleureux au président central et à la solidarité de tous les hommes d'études pour le bien de la patrie. « Cuenin, notre chansonnier, » s'écrie-t-il, aurait déployé, dans la séance de » Neuveville, une verve magnifique, parce qu'ici » nous nous sentons un seul cœur et une seule » âme pour le bien de tous, et nous considérons » comme notre chair et notre sang tous ceux qui » ont fait partie de l'Evêché de Bâle. »

M. le Dr Arnold Rossel en donne une démonstration touchante, en tendant la main et en embrassant M. Folletête, qui, dans la constituante, est cependant son adversaire politique ; puis il termine la série des discours par une improvisation délicieuse et pleine d'humour, dans laquelle il raconte les années qu'il a passées au progymnase de Neuveville, en compagnie de notre président de ce jour, M. le Dr Gross, et il porte un toast plein de cœur à cet ami d'enfance et d'études, et au progymnase de Neuveville.

En attendant, les heures s'étaient envolées comme par enchantement, si bien que l'on dut, au retour, débarquer à Douanne tous les conviés du Jura qui devaient rentrer le soir même à leur domicile, ensorte que le bateau n'arrivait à Neuveville qu'après six heures.

Cette belle fête appartenait déjà au domaine du passé ; mais nous croyons être l'organe de tous ceux qui y ont pris part, en disant qu'elle laissera

des souvenirs bien doux à ceux qui ont pu s'y rencontrer, et qu'elle aura contribué à raviver le zèle de tous en faveur de notre chère Société jurassienne d'Emulation.

Le secrétaire de la section de Neuveville,  
AUG. QUINCHE, pasteur.

